

J JACQUES
F FERRIER
A ARCHITECTURE

La question de la ville se pose aujourd'hui de façon nouvelle.

Aujourd'hui plus de la moitié de la population mondiale vit dans des villes, proportion qui n'a de cesse de croître et qui nous oblige à envisager un autre système urbain. L'opposition nostalgique entre ville et campagne n'a plus lieu d'être. La ville doit être pensée comme un paysage global, qui réconcilie artificiel et nature. Elle doit devenir un univers non oppressif où la technique est au service de l'homme et pas le contraire. Il s'agit de faire une nouvelle révolution humaniste : celle de la Renaissance remplaçait une civilisation centrée sur l'idéologie religieuse par une société centrée sur l'homme idéal ; aujourd'hui il s'agit de transformer la domination hyper technologique que nous connaissons, par un univers de techniques à la fois plus sophistiquées et plus douces dont le citoyen urbain est l'objet de toutes les attentions.

Il ne s'agit pas de se contenter de réduire la consommation d'énergie mais de se poser la seule interrogation fondamentale qui vaille : s'agit-il d'économiser des ressources limitées pour faire durer le plus longtemps possible ce monde ancien, ou bien est-ce une période de transition forcée vers un monde différent ? Notre travail d'architecte et d'urbaniste se situe sans ambiguïté dans ce deuxième terme : dans nos projets la question de l'énergie et de l'économie des matériaux n'a jamais été une fin en soi. La frugalité dans l'emploi des matériaux qui a toujours été la règle dans mes projets est motivée par une économie esthétique. Pour moi qui ai toujours été fasciné par les infinies possibilités d'usage et de transformation des constructions simples et populaires, moins d'architecture c'est mieux. Le minimalisme constructif n'est pas une position d'ascétisme, mais une condition pour que l'architecture s'impose le moins possible et sache s'effacer devant les multiples scénarios de la vie dans le bâtiment. Une liberté qui met le plaisir d'expérimenter l'architecture au premier plan, mais en dehors de tout formalisme.

In Harvard Design Magazine, Spring-Summer 2009, n°30